

LES VENTES DES SERVICES ALIMENTAIRES DU RÉSEAU HRI QUÉBÉCOIS POURSUIVENT LEUR CROISSANCE

Les services alimentaires du réseau de l'hôtellerie, de la restauration et des établissements institutionnels privés et publics (HRI) sont omniprésents dans la vie des citoyens, des touristes et de tous les autres consommateurs au Québec. Ainsi, ils constituent un canal de distribution d'intérêt pour les producteurs agricoles et aquacoles, les pêcheurs et les fabricants alimentaires établis dans la province. En 2025, le chiffre d'affaires du secteur a été estimé à 24,2 milliards de dollars (G\$). Il s'agit d'une croissance annuelle de 5,2 % par rapport à 2024, ou de 2,5 % une fois l'effet de l'inflation soustrait. Le volume d'achat des consommateurs a donc contribué à cette croissance. Des facteurs comme la stabilité du marché du travail, la hausse du salaire horaire moyen, l'affluence de touristes et la volonté des restaurateurs de contenir l'augmentation des prix des menus offerts ne sont pas étrangers à ce résultat positif.

Note : Les services alimentaires du réseau HRI englobent la restauration commerciale et la restauration non commerciale. Les données de la restauration commerciale proviennent de Statistique Canada, tandis que celles de la restauration non commerciale sont estimées. Cette dernière comporte des secteurs avec très peu, ou pas du tout, de statistiques au Québec. L'estimation est réalisée à partir de données canadiennes. Par conséquent, la donnée représentant l'ensemble du réseau HRI résulte d'une estimation.

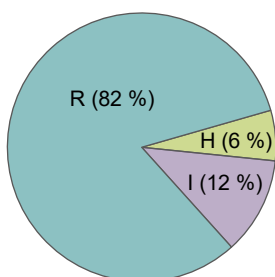
Les services alimentaires du réseau HRI prennent différentes formes : traiteurs, restaurants, cafétérias, cantines mobiles, cuisines de rue, etc. Ils sont également présents dans une grande diversité de milieux : hôtels, prisons, hôpitaux, écoles, avions de ligne, bars, arénas, cinémas, campings, centres d'hébergement, bases militaires, aéroports, gares, garderies, bases de plein air, etc. De plus, ces services peuvent être offerts au moyen de distributeurs automatiques.

Globalement, le réseau HRI réalise environ le tiers des ventes alimentaires effectuées auprès des consommateurs au Québec. Le reste est imputé au commerce de détail et aux autres circuits de distribution alimentaire (ex. : vente à la ferme).

LES VENTES ALIMENTAIRES DU RÉSEAU HRI ONT POURSUIVI LEUR CROISSANCE À UN RYTHME PLUS RAPIDE QU'EN 2024

L'année 2024 avait été synonyme de ralentissement des ventes alimentaires dans le réseau HRI. En 2025, elles ont été plus prononcées, affichant une hausse de 5,2 % par rapport à l'année précédente. Le chiffre d'affaires du secteur a été estimé à 24,2 G\$ et réparti comme illustré à la figure 1.

Figure 1. Répartition des ventes des services alimentaires du réseau HRI au Québec, estimations pour l'année 2025 (en %)



Sources : Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), Statistique Canada, Restaurants Canada et fsSTRATEGY; compilation et estimations du MAPAQ.

L'inflation alimentaire a contribué à l'appréciation de la valeur des ventes, mais l'augmentation annuelle des prix dans les établissements du réseau a été moins forte en 2025 qu'en 2024. En 2025, les consommateurs ont payé 2,7 % de plus pour les aliments et les boissons non alcoolisées, et 3,0 % de plus pour les boissons alcoolisées. La croissance

du volume des achats effectués par les consommateurs a également joué un rôle. Les ventes réelles (qui excluent l'effet de la hausse des prix et indiquent un volume) ont progressé de 2,5 % par rapport à 2024, soit un taux annuel supérieur à celui de 0,2 % enregistré l'année précédente.

LA CONSOMMATION DES MÉNAGES ET L'AFFLUENCE DE TOURISTES ONT SOUTENU LA HAUSSE DES VENTES RÉELLES

En 2025, plusieurs facteurs ont favorisé la progression du volume des ventes dans le réseau. La population québécoise a crû de 0,7 %, tandis que la vigueur du marché du travail, la hausse du salaire horaire moyen au-delà de l'inflation et la baisse des taux d'intérêt ont renforcé le pouvoir d'achat des ménages. Par ailleurs, le contexte de tensions commerciales entre les États-Unis et le Canada a contribué à encourager le tourisme intérieur et l'achat local, tout en favorisant la venue de visiteurs canadiens au Québec.

Les touristes internationaux ont également été au rendez-vous. Leur nombre s'est élevé à 3,5 millions, dépassant une fois de plus le nombre total enregistré avant la pandémie de COVID-19. Le tourisme est un moteur important du dynamisme des ventes dans le secteur de la restauration.

LA VIGUEUR DES VENTES A ÉTÉ OBSERVÉE DANS LA RESTAURATION COMMERCIALE ET NON COMMERCIALE

Les deux grands secteurs ont soutenu la croissance des recettes. Dans la **restauration non commerciale**, où la préparation et le service d'aliments et de boissons tiennent lieu d'activité secondaire pour rendre service à une clientèle (ex. : cafétéria d'un hôpital), le chiffre d'affaires a été estimé à 4,7 G\$ en 2025 (tableau 1). Il s'agit d'une croissance annuelle de près de 6 % par rapport à 2024. Tous les sous-secteurs ont contribué à cette progression.

Tableau 1. Estimations des ventes des services alimentaires dans la restauration non commerciale au Québec, en 2025 (en G\$)

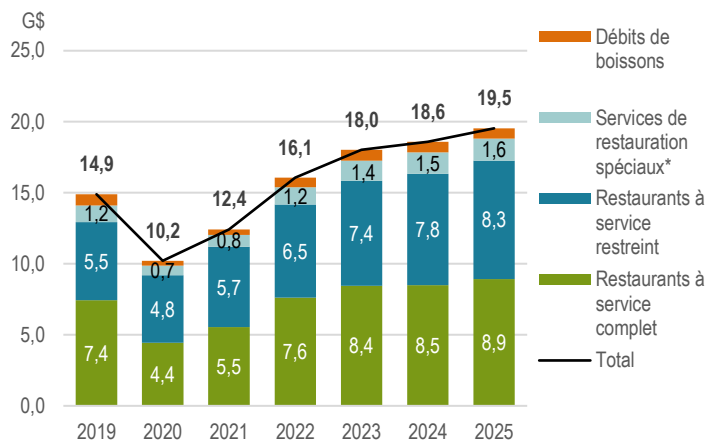
Secteur d'activité	Ventes (G\$)	Variation 2024-2025
RESTAURATION NON COMMERCIALE	4,7	6 %
Services en milieu d'hébergement (ex. : hôtels)	1,5	7 %
Services alimentaires institutionnels (gérés à l'interne par l'établissement)*	2,0	5 %
Services alimentaires au détail (ex. : bistro d'un poste d'essence)	0,6	6 %
Autres services alimentaires (ex. : distributeurs automatiques de café)	0,6	6 %

* Les ventes de ce sous-secteur ne comprennent pas celles des services alimentaires institutionnels donnés à forfait à une entreprise privée. Il s'agit de la restauration collective.

Sources : MAPAQ, Restaurants Canada et fsSTRATEGY; compilation et estimations du MAPAQ.

La **restauration commerciale**¹, quant à elle, a généré des recettes de 19,5 G\$ en 2025, une hausse de 5,1 % par rapport à 2024. La valeur des ventes s'est accrue dans trois de ses sous-secteurs : de 6,3 % dans les restaurants à service restreint (restauration rapide où le client paie avant de manger et qui offre souvent un service à l'auto ou de livraison), de 5,1 % dans les restaurants à service complet (service où le client règle l'addition à la table après avoir mangé) et de 2,6 % dans les services de restauration spéciaux (ex. : traiteurs). En revanche, les recettes des débits de boissons alcoolisées (ex. : bars) ont diminué de 2,2 %.

Figure 2. Évolution des ventes de la restauration commerciale et de ses quatre sous-secteurs au Québec, de 2019 à 2025 (en G\$)

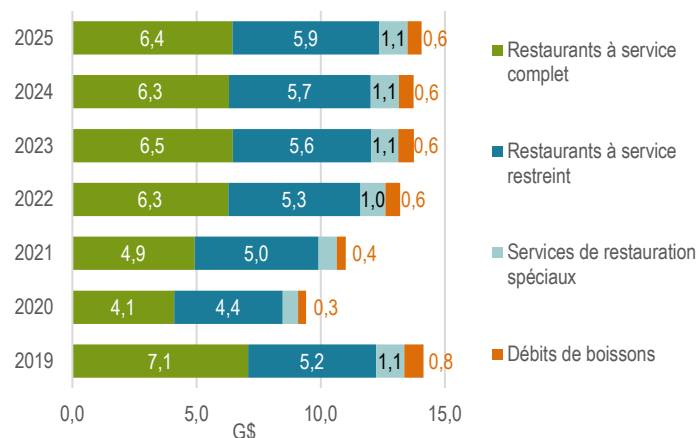


* Exemples d'activités : services de traiteur, cantines et comptoirs mobiles. Les services de restauration spéciaux incluent les ventes des services alimentaires institutionnels donnés à forfait à une entreprise privée.

Source : Statistique Canada, tableau 21-10-0019-01; compilation du MAPAQ.

À l'exception des débits de boissons alcoolisées et de la restauration à service complet, les autres sous-secteurs ont retrouvé ou dépassé leur volume de ventes pré-pandémique.

Figure 3. Répartition des ventes réelles de la restauration commerciale par sous-secteur au Québec, de 2019 à 2025 (en G\$ de 2017)



Source : Statistique Canada, tableaux 21-10-0019-01, 36-10-0225-01 et 18-10-0005-01; compilation et calculs du MAPAQ.

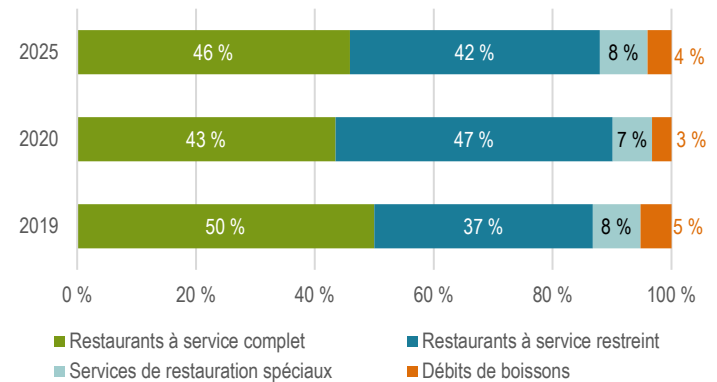
Le volume des ventes de la restauration à service complet s'est néanmoins redressé en 2025 par rapport à 2024, profitant notamment de « l'effet du Guide Michelin ». Ce segment a ainsi bénéficié de la reconnaissance par ce guide de restaurants étoilés sur la scène gastronomique québécoise. Quant aux débits de boissons, le nombre d'établissements diminue de 4 % en moyenne par année depuis 10 ans, ce qui influence le volume des ventes.

LA RESTAURATION À SERVICE RESTREINT GAGNE DES PARTS DE MARCHÉ

Depuis la crise sanitaire, la restauration à service restreint est le sous-secteur le plus résilient de la restauration commerciale. Deux facteurs expliquent cet avantage : d'une part, la pandémie a moins durement touché ce segment que

la restauration à service complet (en salle à manger) et, d'autre part, la hausse du coût de la vie, qui pèse sur le budget des consommateurs, favorise davantage la restauration rapide. En conséquence, la part de marché des restaurants à service restreint dans l'ensemble de la restauration commerciale tend à s'accroître depuis la pandémie. Avec une part des ventes réelles qui a grimpé à 42 % en 2025, comparativement à 37 % en 2019, elle se rapproche progressivement de celle des restaurants à service complet.

Figure 4. Parts relatives des sous-secteurs dans les ventes réelles (en G\$ de 2017) de la restauration commerciale au Québec, en 2019, en 2020 et en 2025 (en %)



Source : Statistique Canada, tableaux 21-10-0019-01, 36-10-0225-01 et 18-10-0005-01; compilation et calculs du MAPAQ.

LA CROISSANCE DU SECTEUR A BÉNÉFICIÉ À L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE ET À L'ÉCONOMIE QUÉBÉCOISE EN GÉNÉRAL

Selon les données de 2025, le secteur de la restauration commerciale a procuré l'équivalent de 20 % du produit intérieur brut (PIB) réel, 9 % des investissements et 44 % des emplois de l'industrie bioalimentaire québécoise².

La croissance économique du secteur, mesurée à partir de l'évolution du PIB réel, est estimée à 0,7 % en 2025, un taux semblable à l'année 2024. Ainsi, le PIB réel des services de restauration et débits de boissons serait de l'ordre de 6,2 G\$. Sur la base des données disponibles, les investissements auraient augmenté d'environ 110 M\$ en 2025.

Quant au marché du travail, l'année 2025 s'est terminée avec un gain net d'environ 500 emplois de plus pour s'établir à près de 234 600 emplois. Ce résultat positif est attribuable aux restaurants à service complet et à service restreint qui ont fourni autour de 1 000 emplois de plus en 2025, alors que des pertes ont été enregistrées dans les deux autres sous-secteurs. Cela coïncide avec le redressement du volume des ventes des restaurants à service complet et la forte croissance des recettes des restaurants à service restreint qui, à deux, représentent 88 % du volume des ventes de la restauration commerciale.

Malgré ces gains, des tensions persistent sur le marché du travail. Même si le nombre de postes vacants s'est grandement atténué et a atteint son plus bas niveau depuis 2017, le déficit de main-d'œuvre demeure un enjeu. Au quatrième trimestre de 2025, près de 8 500 postes étaient toujours à pourvoir.

Tableau 2. Nombre moyen de postes vacants dans les services de restauration et débits de boissons au Québec, en 2017, en 2022, en 2023, en 2024 et en 2025 (au 4^e trimestre)

Secteur	T4 2017	T4 2022	T4 2023	T4 2024	T4 2025
Services de restauration et débits de boissons	8 455	22 125	13 010	9 220	8 465

T : trimestre

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0442-01; compilation du MAPAQ.

¹ Dans la restauration commerciale, la vente de nourriture ou de boissons représente l'activité principale des établissements (au moins 50 % de leur chiffre d'affaires).

² Ces statistiques ne sont pas disponibles pour la restauration non commerciale, qui représente environ 20 % des ventes réalisées dans le réseau HRI au Québec.